

BARRY BONDS FRAPPE SES 65 ET 66E CIRCUITS / Page C2



Sports



Homecoming
Les Gaiters ne font pas le poids devant les Redmen / Page C3

Le Canadien
Jeff Hackett veut être heureux / Page C6

Les Alouettes déconfits

Montréal laisse filer une bonne chance d'être champions de la section Est

Robert Laflamme (PC)
MONTRÉAL

Les Alouettes ont perdu leur plus important match de la saison et, peut-être, le championnat de la section Est de la LCF par un superbe dimanche après-midi d'automne au stade Molson.

Les troupiers de l'entraîneur Rod Rust ont été incapables de racheter leur pitoyable début de rencontre. Accusant un retard de 17-0 au deuxième quart, ils ont finalement plié l'échine 28-25 face aux Blue Bombers de Winnipeg.

Le placement de huit verges de Troy Westwood à 25 secondes de la fin a fait la différence.

Les Blue Bombers (10-2) ont donc infligé aux Alouettes (9-3) un premier revers à domicile en 2001. Ce faisant, ils ont pris seuls l'exclusivité du premier rang de la section et ils ont maintenant leur destinée entre leurs mains.

Advenant une égalité en tête à la fin de la saison, les Bombers seront déclarés champions en vertu de leurs deux victoires en trois matchs contre les Alouettes.

«C'est une grosse victoire pour nous», a commenté le joueur de ligne à l'attaque Mike Sutherland, que les Alouettes ont remercié en début de saison.

«Nous avons grandement amélioré nos chances de disputer la finale de l'Est chez nous.»

L'entraîneur des Blue Bombers, Dave Ritchie, a aussi savouré une douce revanche contre son ancienne équipe.

«C'est fantastique», a répondu Ritchie quand on lui a fait remarquer que les Blue Bombers venaient de signer leur premier succès à Montréal depuis la renaissance des Alouettes en 1996.

Sutherland et Ritchie ont toutefois eu le triomphe modeste.

«Je n'estime pas que nous venons de gagner le championnat, a dit Ritchie. Il n'y a absolument rien d'acquis. Il nous reste encore six matchs à jouer et nous avons plusieurs blessés. Uniquement qu'aujourd'hui, nous avons perdu trois éléments importants.»

Dans le camp déconfit des Alouettes, on s'encourageait du mieux qu'on pouvait.

«À ce que je sache, la saison n'a pas pris fin aujourd'hui, a d'abord mentionné l'entraîneur Rust. Au contraire, elle commence peut-être à partir de maintenant.

«Je suis évidemment déçu de la tournure des événements, mais pas du tout découragé. Il nous reste six matchs à disputer. Nous devons centrer les efforts en vue des séries éliminatoires et, en séries, tout peut arriver», a-t-il ensuite conclu.

Calvillo peine et Girard s'illustre

Le quart-arrière Anthony Calvillo a été complètement éclipsé par son homologue Khari Jones, qui a décoché trois passes de touché, dont deux à Robert Gordon en première demie.

«C'est difficile de travailler avec de nouveaux receveurs», a constaté Calvillo, en évoquant l'absence des vétérans Tyree Davis et Jock Climie.

«Pendant tout le match, j'ai éprouvé des problèmes à bien repérer les receveurs. C'est la raison pour laquelle je lançais souvent le ballon trop fort. Je ne les voyais pas.»

Le jeune Saguenéen Sylvain Girard a été le plus visible en deuxième demie. Il s'est particulièrement mis en évidence au cours des deux dernières poussées, que le demi offensif Mike Pringle a couronnées par des courses d'une verge chacune.



Durant toute la rencontre, les joueurs des Alouettes ont eu toutes les misères du monde à se démarquer. À chaque jeu, les Blue Bombers leur tombaient dessus rapidement. Sur ce jeu, Thomas Haskins (4) a eu sa part d'ennuis avec Steve Wickman (55) et Dave Donaldson (2).

Presse Canadienne

Girard a capté quatre passes pour une récolte de 105 verges. Thomas Haskins et lui ont de loin été les meilleurs joueurs des Alouettes.

«Je me fous de ma performance dans le moment parce que je pense uniquement au pointage final. Peut-être que je savourerai davantage ce que j'ai accompli dans quelques jours», a commenté Girard, qui a animé un quatrième quart fertile en rebondissements.

Les Alouettes ont créé l'égalité deux fois, 18-18 et 25-25, avant de voir les Blue Bombers se sauver avec le match.

L'interception du secondaire Glen Young, au début du troisième quart, avaient sonné le réveil chez les Alouettes qui deux jeux plus tard, inscrivaient leur premier majeur. Haskins a réussi un attrapé spectaculaire dans la zone des buts, un jeu de 17 verges.

Foi de «vieux fiable»

Le vétéran garde Pierre Vercheval, dit le «vieux fiable», a finalement minimisé l'importance de la défaite.

«J'ai vécu suffisamment de choses au cours de ma carrière pour savoir que ce n'est pas dramatique. C'est décevant, oui, mais la terre n'arrêtera pas de tourner.»

«Il existe plusieurs façons de se qualifier au match de la coupe Grey, a-t-il repris. Personnellement, j'ai déjà fait partie d'une équipe (les Eskimos d'Edmonton) qui n'y a pas participé après avoir conservé une fiche de 16-2 en saison régulière. Nous avons été battus en finale de section par les Roughriders de la Saskatchewan, qui avaient montré un dossier de 9-9.»

«L'important, c'est de se retrousser les manches et de centrer les efforts dans le but de connaître une grosse fin de saison.»

Heureux de quitter l'Europe

Presse Canadienne
ROCKINGHAM, Angleterre

Alexandre Tagliani et Patrick Carpentier n'ont pas connu un très bon week-end en Angleterre lors de la seconde et dernière étape européenne de la série CART.

Tagliani, de Lachenaie, a terminé au 14e rang, alors que Carpentier, de Joliette, se contentait d'une décevante 16e position, samedi, au terme de l'épreuve disputée sur l'anneau de vitesse de Rockingham.

Les pilotes de l'équipe Player's ont fait face à quelques difficultés au cours de cette 17e épreuve du Championnat FedEx.

«Je suis content que ce périple européen soit terminé afin de revenir chez moi, a déclaré Tagliani. Je suis totalement vidé. La voiture était superbe lorsque je n'étais pas dans la circulation, mais dès que je suivais un compétiteur, elle était très difficile à conduire. J'ai même failli l'échapper à deux occasions.»

«J'aurais aimé récolter des points, mais dans les circonstances, je suis satisfait d'avoir ramené la voiture intacte aux puits. Je vais me concentrer sur la prochaine étape, à Houston. À Vancouver, j'étais si proche d'une victoire que je pouvais la sentir. Il faut que j'en gagne une d'ici la fin de la saison. Je le dois à mon équipe.»

Pour sa part, Carpentier était déçu de n'avoir pu ramener des points, lui qui connaît une bonne séquence depuis quelques semaines.

«C'est dommage que l'incident survenu au deuxième ravitaillement m'ait obligé de revenir une troisième fois dans les puits, car j'étais en mesure de marquer des points», a souligné Carpentier qui a été crédité du tour le plus rapide en course.

Au classement des pilotes, le Suédois Kenny Brack conserve la première position avec 147 points, toute juste devant le Brésilien Gil de Ferran (141).

Carpentier vient maintenant au huitième rang, avec 83 points, tandis que son coéquipier Tagliani chute d'une position, passant en 15e place en raison d'une récolte de 51 points.

La prochaine étape, le Grand Prix Texaco/Havoline de Houston, sera disputée le 7 octobre sur le circuit urbain de la ville du Texas.

Mike Ribeiro prend goût à la Nationale

François Lemenu (PC)
DETROIT

C'en devient une habitude. Après chaque match, les journalistes se précipitent vers Mike Ribeiro. La rencontre contre les Red Wings samedi n'a pas fait exception même si le Canadien s'est incliné 4-3 après avoir mené 3-0 en fin de deuxième période.

Ribeiro a inscrit deux buts, ses troisième et quatrième en matchs préparatoires, une performance qui lui a valu les éloges de son entraîneur.

«Il a joué tout un match. J'aime beaucoup ce qu'il fait», a commenté Michel Therrien, qui se retenait pour ne pas en dire davantage.

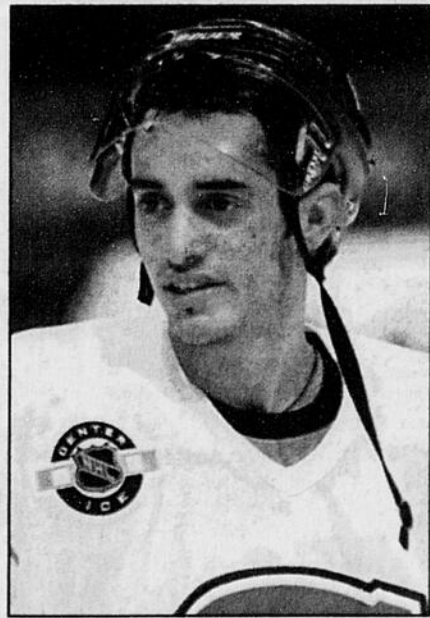
«Ribeiro a toujours eu cette qualité de pouvoir s'ajuster quand les gens ne lui accordaient aucune chance de réus-

sir. Il l'a fait dans le midget et dans le junior. Il l'a également fait dans la Ligue américaine. A la fin de la dernière saison, il était dominant. Mike a cette capacité à s'ajuster rapidement», a insisté Therrien.

Ribeiro n'était pas peu fier de sa performance. Combien de joueurs parviennent en effet à marquer deux buts contre Dominik Hasek?

«On a commencé le match lentement mais je me suis senti plus à l'aise à mesure que la rencontre progressait, a-t-il expliqué en faisant allusion à ses compagnons Marc-André Thinel et Patrick Poulin.

«Thinel m'a vraiment fait une belle passe sur mon premier but. J'ai pu déjouer Hasek parce que j'avais le dos tourné et qu'il ne pouvait pas prévoir ce que j'allais faire. J'avoue que ça m'a fait plaisir de le déjouer deux fois. Je me rappelle qu'il m'avait frustré une



Mike Ribeiro

couple de fois au Centre Molson. Hasek, c'est tout un gardien.»

Ribeiro a maintenant inscrit quatre buts en quatre rencontres. Il n'est plus question qu'il entreprenne la saison à Québec. Seul son temps de glace reste à être déterminé.

Après le match, Therrien a expliqué la situation dans laquelle se retrouve Ribeiro. L'entraîneur a même avancé que Ribeiro et Jan Bulis pourraient se retrouver en uniforme au cours d'un même match.

«C'est une possibilité, a noté Therrien. Je n'ai jamais dit que Ribeiro, c'était le deuxième trio ou Québec. On verra bien la composition du quatrième trio.»

Le joueur de centre n'entend pas lever le pied d'ici la fin du camp.

«J'ai déjà eu quatre essais et je veux prouver des choses à chaque fois, a-t-il dit. Je sais que la vitesse va augmenter

d'ici la fin du camp. C'est à moi d'y voir. Avant, c'est une chose que j'ignorais.»

Therrien a dit avoir apprécié le jeu de Benoît Gratton et de Thinel.

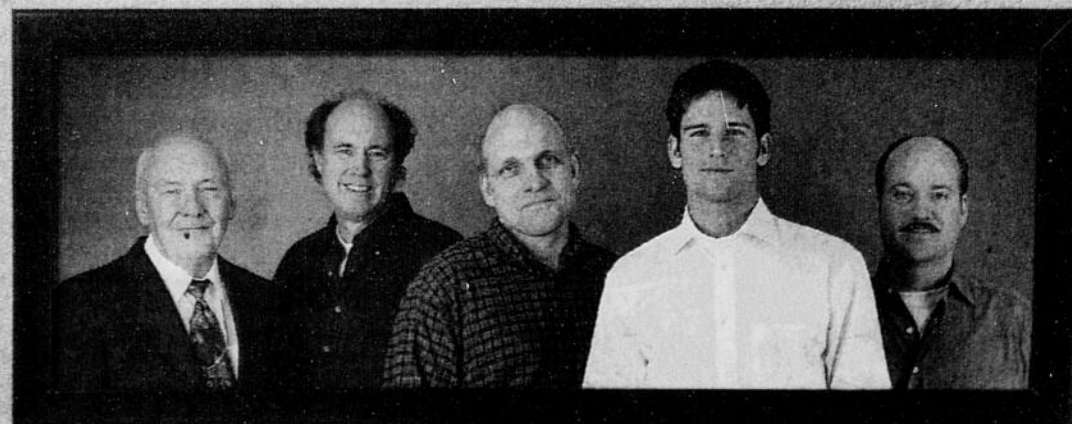
«Gratton donne ce qu'il a, a-t-il déclaré. Thinel, lui, a livré un autre bon match. Il a provoqué des choses en attaque. Mais ça, c'est un don. Le jeu semble toujours venir vers ce genre de joueur. Encore une fois, il a produit de belles choses.»

Jeff Hackett, enfin, a livré une solide performance, limitant les Red Wings à un but en deux périodes.

«Il a été fantastique», a conclu Therrien.

Au sujet du match, Therrien a noté que ses joueurs avaient bien joué pour prendre les devants 3-0.

«Mais les Red Wings ont mis de la pression par la suite. Il y a eu un peu de panique en raison de notre manque d'expérience en défense.»



Vos cheveux commenceraient-ils à tomber ?
ROGAINE® est maintenant offert en vente libre au Canada pour lutter contre la chute héréditaire des cheveux qui dénude le sommet de la tête.*
Pour en savoir davantage, composez le 1 800 ROGAINE.

Achats @ rogaine.ca



ROGAINE® Brisez la tradition familiale

*Les résultats individuels fluctuent. Se renseigner en lisant l'information qui parait sur les côtés de la boîte. *Marque déposée de Pharmacia & Upjohn Inc.

Bonds claqué ses 65e et 66e

Associated Press
SAN DIEGO

Barry Bonds a frappé ses 65e et 66e circuits de la saison, dimanche, lors d'une victoire de 11-2 des Giants de San Francisco contre les Padres de San Diego.

Avec 12 matchs à disputer, Bonds ne se retrouve donc plus qu'à quatre circuits du record établi par Mark McGwire en 1998.

Il a frappé ses deux circuits aux dé-

pens de la recrue Jason Middlebrook. Il rejoint ainsi Sammy Sosa, qui avait également frappé 66 circuits il y a trois ans, le deuxième plus haut total de l'histoire.

Bonds a d'abord réussi une claqué de 411 pieds au champ centre après deux retraits en deuxième manche, donnant une avance de 4-0 aux Giants.

À sa présence suivante, en quatrième, il a frappé une balle rapide qui a tout juste franchi la clôture du champ gauche. San Francisco menait alors 7-1. Bonds a levé les deux bras en signe de

triomphe au moment où il a traversé le marbre.

Bonds a maintenant réussi 34 circuits à l'étranger, un record des majeures. Avant la rencontre, il se retrouvait à égalité avec Babe Ruth (1927) et McGwire (1998).

La vedette des Giants a du même coup dépassé la marque de Ruth pour le plus grand nombre de circuits en deux saisons par un frappeur gaucher. Bonds, qui a frappé 49 circuits la saison dernière, en a donc obtenu 115 depuis le début de la campagne 2000, ce qui est un de mieux qu'avait fait Ruth en

1927 et 1928.

Alors que les Giants menaient 11-2 en huitième, le gérant Dusty Baker a remplacé Bonds par Dante Powell à la plaque, geste que les spectateurs ont conspué.

Rich Aurilia a également frappé la longue balle pour les Giants. C'était son 35e circuit de la saison. Kevin Witt l'a imité du côté des Padres.

Russ Ortiz (15-9) a remporté une première victoire en quatre décisions, tandis que Junior Herndon (2-5) a été le lanceur perdant.

Les erreurs défensives coulent les Patriotes

Sonia Bolduc
sbolduc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les Patriotes de l'école Du Phare ont réussi à contenir l'offensive des Condors de l'Externat St-Jean-Eudes pendant le premier quart, mais les erreurs défensives auront finalement mené la troupe sherbrookoise vers un second revers cette saison dans la Ligue de football juvénile AAA, cette fois au compte de 35-14.

Trois erreurs majeures sur des jeux défensifs ont en effet coûté la partie aux jeunes Patriotes dirigés par Yvon Boisvert. Entre autres, les demi défensifs se sont fait prendre à deux reprises sur des jeux similaires le long des lignes, et les Condors ont également pris avantage d'une mauvaise remise en zone des Patriotes.

«Contrairement à nous, les Condors ont capitalisé sur les erreurs et c'est ce qui a fait la différence, note Yvon Boisvert. Car nous avons fait beaucoup d'erreurs et quelques jeux serrés nous ont fait mal au surplus. Mais on leur a tout de même donné une très bonne opposition! Les gars savent maintenant que cette équipe était à notre portée et qu'ils auraient pu y arriver!»

Une course du quart-arrière Cesar Penado et une passe au receveur Jacques-André Dubois ont conduit aux deux touchés des Patriotes, complétés par des conversions de Gabriel Mayoral.

Le receveur Alexandre Pépin-Ross a par ailleurs recueilli quelque 70 verges de gains en captant sept passes, tandis qu'en défensive, François Ferland a réussi pas moins de sept plaqués.

«On espère cependant que le retour sous peu de nos porteurs Guillaume Benoit et David Veilleux viendra redonner du souffle à notre offensive, précise Boisvert. Les gars travaillent fort et on espère que l'entraînement va porter fruits!»

Fielder permet aux Dolphins de maintenir la tradition

Associated Press
MIAMI

Il ne restait que quelques secondes quand le quart Jay Fiedler, originaire de New York, a fait une feinte magistrale et a plongé dans la zone des buts comme un joueur de rugby afin d'inscrire le touché de la victoire.

Si les cérémonies d'avant-match avaient généré des applaudissements nourris, les hurlements les plus importants ont quand même été ceux qui ont souligné le touché de deux verges de Fiedler avec cinq secondes à jouer. Les Dolphins de Miami se sauvaient ainsi avec une victoire in extremis de 18-15 face aux Raiders d'Oakland.

La reprise des activités de la NFL après les attentats terroristes survenus aux États-Unis n'auront certes pas effacé les terribles images des mémoires, surtout pour quelqu'un comme Fiedler qui a grandi à Long Island.

«Mon frère a perdu un ami proche, a dit le quart des Dolphins. Et je connais beaucoup de gens qui ont aussi perdu des proches.»

Jouer au football fut donc thérapeutique, encore plus lorsque l'on gagne. Et Fiedler a fait fi de deux interceptions pour diriger une poussée de dix jeux sur 80 verges en moins de deux minutes.

«On ne pouvait demander un meilleur résultat, a dit son coéquipier Zach Thomas. Ce fut particulièrement plaisant pour nos fans qui ont pu retourner chez eux avec le sourire.»

Miami porte sa fiche à 2-0 alors que les Raiders ont maintenant un dossier de 1-1. Les Dolphins présentent un bilan de 28-4 depuis 1970 au match d'ouverture. Ils n'ont pas perdu une rencontre à domicile au mois de septembre depuis 1993.

Malgré une émotion bien présente chez les spectateurs, les joueurs pensaient qu'il fallait tenter de penser à autre chose.

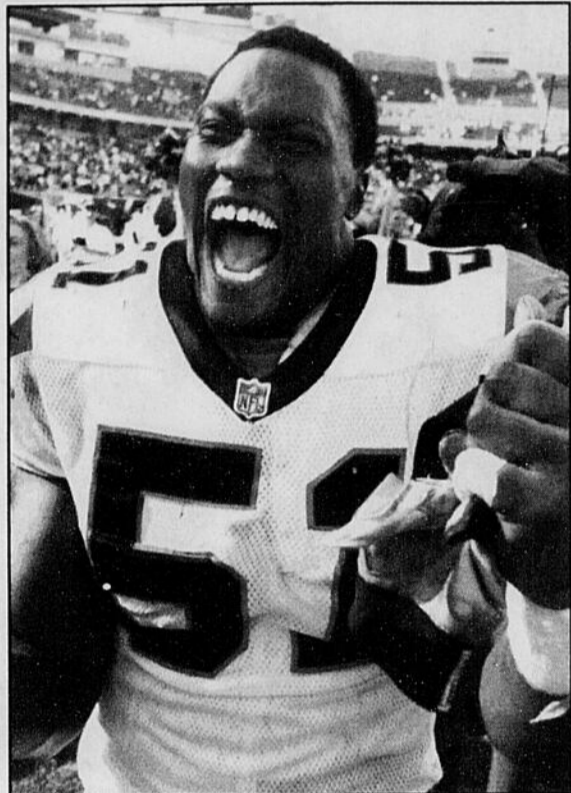


Photo Associated Press
Takeo Spikes, des Bengals de Cincinnati, avait raison de célébrer. Dans la victoire surprise des Bengals, 21-10, Spikes a ramené une interception dans la zone des buts.

Les Raiders ont mené durant la plus grande partie du match, prenant les devants en raison de deux interceptions, la seconde étant raménée sur 26 verges par Anthony Dorsett pour le touché qui plaçait Oakland en avance au début du quatrième quart.

Gain des Giants

Il s'agit de bien peu de choses en regard de la terrible tragédie survenue à New York, mais certains secouristes auront une toute petite, une infime raison de sourire aujourd'hui.

À leur premier match depuis les attentats, Morten Anderson a réussi deux bottés de précision et Ron Dayne a inscrit un touché à la suite d'une course de sept verges au sol, dimanche, menant les Giants de New York à une victoire de 13-3 contre les Chiefs de Kansas City.

Les joueurs des Giants ont visité la zone dévastée lors de la dernière semaine et ils ont été secoués par ce qu'ils ont vu.

«J'étais stupéfait quand nous nous sommes rendus sur le site et qu'ils (les secouristes) nous demandaient comment nous allions retrouver le chemin de la victoire, a dit le plaqueur défensif Keith Hamilton. Nous représentons New York.»

... et des Jets

Tout comme les Giants plus tôt dans la journée, les Jets de New York ont apporté, dimanche, un petit rayon de soleil dans le cœur des new-yorkais.

Curtis Martin et Vinny Testaverde ont dirigé l'attaque des Jets qui l'ont emporté 10-3 face aux Patriots de la Nouvelle-Angleterre.

Martin a franchi 106 verges au sol en plus d'ajouter un touché alors que Testaverde a réussi 16 passes précises pour 137 verges.

Les Jets (1-1) ont aussi eu droit à une solide performance de leur unité défensive qui a causé quatre revirements en plus de rudooyer Drew Bledsoe au quatrième quart.

Le quart des Patriots (0-2) a été secoué quand Mo Lewis l'a renversé avec 5:01 à faire près de la ligne de touche. Pour le reste, les Patriots ont commis trois revirements dans la zone des Jets et deux dans la leur, ce qui leur a coûté 10 points.

La motoneige, on connaît ça chez Jean-Guy Marquis

Josianne Lussier
lussier@videotron.ca
COOKSHIRE

Jean-Guy Marquis fait du sport motorisé depuis déjà plus de 25 ans. Après le motocross et le VTT, c'est maintenant la motoneige qui est devenue la passion et le passe-temps de la petite famille de Birchton.

Hier, aux courses d'accélération de motoneiges sur gazon du SCM qui se tenaient sur le terrain de l'exposition agricole de Cookshire, les amateurs de vitesse et d'accélération ont pu voir en compétition Jean-Guy, mais aussi sa femme Nancy et son fils Steven.

«Les courses de motoneiges sur gazon sont devenues un vrai sport familial à la maison. Nous avons tous une motoneige, mis à part ma fille Sabrina qui s'intéresse un peu moins à la compétition, mais qui vient avec nous chaque fois, et nous faisons au moins une quinzaine de compétitions pendant la saison estivale. Nous nous rendons en Ontario, aux États-Unis et un peu partout au Québec», explique Jean-Guy Marquis, qui est propriétaire d'une motoneige depuis l'âge de 14 ans.

Le pilote de Birchton court chez les pros depuis au moins sept ans et il s'en sort très bien. Cette année cependant, il déplore un peu de n'avoir réussi à mettre assez de temps à la préparation des machines et à l'entraînement.

«Pour que je puisse penser terminer dans les premiers, je dois au moins travailler dix heures par semaine par machine et j'en ai quatre. Cependant, la

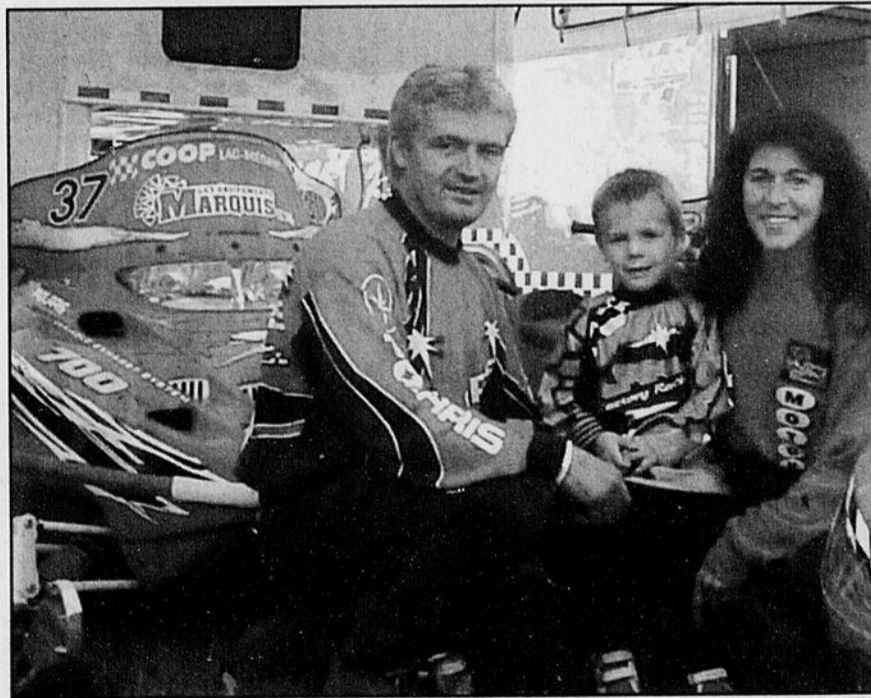


Photo La Tribune, Josianne Lussier
Chez les Marquis, la motoneige n'a plus de secret. Été comme hiver, elle est devenue le passe-temps favori de la famille. Ayant tous les trois participé aux courses d'accélération de motoneiges sur gazon cette fin de semaine à Cookshire, Jean-Guy, Nancy et Steven (4 ans) ont enregistré chacun une deuxième position dans leur catégorie respective.

course ce n'est que mon passe-temps et non mon travail. Avec mon emploi quotidien, mes fonctions au club de motoneige et la préparation de la compétition, je n'ai pas eu assez de temps pour me préparer, alors je suis un peu déçu de mes performances. Je vais me remettre à travailler davantage sur la préparation», confie le coureur qui a terminé deuxième chez les 600 stock et qui a également participé aux finales

des 700 stock chez les pros avec sa motoneige Polaris 600 à la suite de bris mécaniques sur sa 700.

Quant à Nancy, sa conjointe, et son fils, Steven, ils aiment tous les deux autant la motoneige que le père. Nancy qui court dans la classe amateur avec sa Polaris 700 a très bien fait, elle aussi, hier après-midi en terminant deuxième tout comme Steven, âgé seulement de quatre ans et demi, qui a lui aussi méri-

té la deuxième marche du podium chez les juvéniles où il est un des plus jeunes coureurs.

Steven avait trois ans lorsqu'il a reçu sa première motoneige à Noël. «Maintenant, il a quatre ans et demi et c'est sa première saison de compétitions. Il adore ça et il est classé deux ou troisième au Québec dans sa catégorie», raconte le père avec un brin de fierté.

L'hiver la petite famille prend un peu de temps pour parcourir les sentiers enneigés de la région afin de se reposer un peu pour être fin prêt lorsque la saison estivale pointera à nouveau le bout de son nez.

Bon spectacle à Cookshire

C'est finalement un peu moins de 200 coureurs qui ont participé aux courses d'accélération de motoneiges sur gazon cette fin de semaine à Cookshire puisque plusieurs pilotes américains ont dû se résigner à ne pas traverser la frontière. La compétition a tout de même attiré plus de 1000 personnes hier après-midi, malgré le temps qui se faisait maussade.

Les organisateurs visiblement satisfaits du succès de l'événement pensent déjà d'en faire un rendez-vous annuel de plus grande envergure.

Outre la famille Marquis, quelques autres pilotes de la région ont réalisé de bonnes performances. Sylvain Laflamme et Raymond Morissette, deux pilotes de Rock Forest, ont enregistré de bons temps leur donnant ainsi d'excellentes positions allant à plus de 150 kilomètres à l'heure sur la piste.

Le Lacroix se paie le Blitz

Sonia Bolduc
sbolduc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

L'attaque du Lacroix s'est offerte un véritable festin lors de son passage à Granby, hier soir, mettant les deux gardiens du Blitz à rude épreuve dans une victoire de 9-3 sur la troupe de l'entraîneur Daniel Vincelette.

Jean-François Grégoire, avec une tour du chapeau, Charles Poulin (1-4), Hugo Proulx (1-3) et Philippe Vézina (1-3) ont été particulièrement actifs lors de cet affrontement, chassant tour à tour les gardiens Miguel Fortin et Leor Shtorm, bombardés de 45 lancers.

Marco Samson, Fabien Perras et l'ancien Voltigeur de Drummondville Éric Dubois, nouvellement arrivé avec la formation windsoroise, ont complété la marque dans cette victoire. Dubois, un joueur de centre de 21 ans, avait amassé 48 points en autant de parties en 2000-2001, à sa dernière campagne dans la Ligue junior majeure.

Le gardien d'I Lacroix Martin Hébert a quant à lui effectué 29 arrêts au cours de la joute, ne cédant que devant Marco Lemay, Martin Duval et Martin Fecteau. Sept combats ont par ailleurs éclaté pendant cette rencontre disputée devant à peine 657 amateurs à l'aréna Léonard Grondin.

Après la défaite de vendredi aux mains du Prolab de Thetford Mines et cette victoire aux dépens de la troupe granbyenne, le Lacroix ne bénéficiera par contre que de peu de repos puisque le Cousin de Saint-Hyacinthe est attendu au centre J.A. Lemay dès 20h ce jeudi 29 septembre.

Défi hockey Molson Ex

Près de **15 000\$** en prix à gagner

Concours géré en collaboration avec Gestion Sportek inc.

Avec la participation de

LACAGE
AUX SPORTS

ROGER LABONTE
Équipement
ALÉXGUSSE

SHER WOOD

ECONO SPORTS

1567, rue King Ouest, Sherbrooke 346-4050

Inscription dans La Tribune
dès lundi 1er octobre

En panne devant toute la famille

Les Gaiters s'inclinent 24-7 contre les Redmen de McGill à l'occasion du Homecoming

Sonia Bolduc
sbolduc@latribune.qc.ca

LENNOXVILLE

La famille de Bishop's était affluente et enthousiaste lors du botté d'envoi du match entre les Gaiters et les Redmen de McGill, samedi au Coulter Field, centre des festivités du homecoming automnal de l'université. Mais l'offensive des Gaiters se faisant pour le moins discrète sur le terrain, ce sont les partisans montréalais qui ont finalement célébré la victoire des leurs avec un compte de 24-7.

«Ce n'était vraiment pas une belle rencontre pour les partisans des Gaiters», regrettait Wally Zatylny, ex-receveur éloigné des Gaiters de 1985 à 1987, l'un des quatre anciens joueurs introduits au temple de la renommée de l'équipe cette fin de semaine.

«Nous n'avons pas été choyés sur le plan du football, mais les festivités du homecoming et l'honneur reçu auront tout de même été fort agréables. C'est toujours plaisant de se replonger dans l'esprit de famille de l'Université Bishop's, et j'essaie d'y revenir aussi souvent que possible. On a vécu ici des années très spéciales, surtout avec les Gaiters, et ça demeure une part importante de ma vie!», confie Zatylny.

Le joueur de ligne défensive des Argonauts de Toronto Leroy Blugh, l'arrière défensif Jake Vaughan et le quart-arrière Tony Harris ont également vu leurs noms greffés au mur des célébrités du football des Gaiters. Ces deux derniers assistaient aussi à cette rencontre à sens unique.

«Je suis heureux que les Gaiters nous honorent ainsi, car c'est une reconnaissance pour toute une époque de l'équipe qui a été très fructueuse, notait Harris. Ça représente beaucoup pour nous et c'est tellement unique à Bishop's. Mais en voyant sur le terrain Wes Smith, le fils de Larry, on se rend compte aussi que ça fait un moment de tout ça et que le temps passe. Ça fait drôle!»

Wes Smith ne s'est pas amusé

En l'absence du quart-arrière numéro un des Gaiters Sylvain Desrochers, Wes Smith ne sem-



L'offensive des Gaiters a connu des heures difficiles samedi lors du match qui les opposait aux Redmen de McGill dans le cadre du homecoming de l'Université Bishop. Malgré les efforts du porteur Paul Menzies, les Gaiters ont subi un revers de 24-7 devant leurs nombreux partisans.

blait cependant pas s'amuser sur le terrain où les erreurs se multipliaient en offensive et où il a vu trois de ses passes interceptées. La recrue Pat Nadeau lui est d'ailleurs venu en relève au dernier quart, sans réussir toutefois à rallumer la flamme des Gaiters.

Opéré au genou mercredi dernier, Desrochers devrait être à l'écart du jeu pour encore quatre semaines au moins. Il espère revenir pour boucler la saison régulière et amorcer les séries.

«Mais en son absence, on ne peut simplement pas se permettre autant d'erreurs, reconnaît l'entraîneur-chef des Gaiters, Tom Allen. Il faut absolument éliminer toutes ces erreurs, car elles sont souvent commises à des moments cruciaux du match! Je sais que les joueurs essaient de bien faire, mais ça se termine toujours par ces erreurs. Et je ne peux expliquer pourquoi, je n'ai pas les réponses! Heureusement, la défense a bien fait son travail.»

Le seul touché des Gaiters a d'ailleurs été marqué en défensive, au premier quart, lorsque l'arrière Terry Deveau a intercepté une tentative de passe du quart-arrière des Redmen Josh Sommerfeldt, avant de ramener le ballon sur 34 verges pour inscrire Bishop au pointage.

Mais les Gaiters sont ensuite demeurés silencieux, pendant que les Redmen creusaient l'écart. Après un placement de trois points au deuxième quart, le receveur Tom O'Hara s'est emparé du ballon que tentait de dégager le botteur Rob Horstman et a rapidement filé vers la zone des Gaiters pour un premier touché.

Le quart-arrière Josh Sommerfeldt et le porteur Nick Hoffman ont réussi les deux autres touchés des Montréalais avec des courses de trois verges chacun.

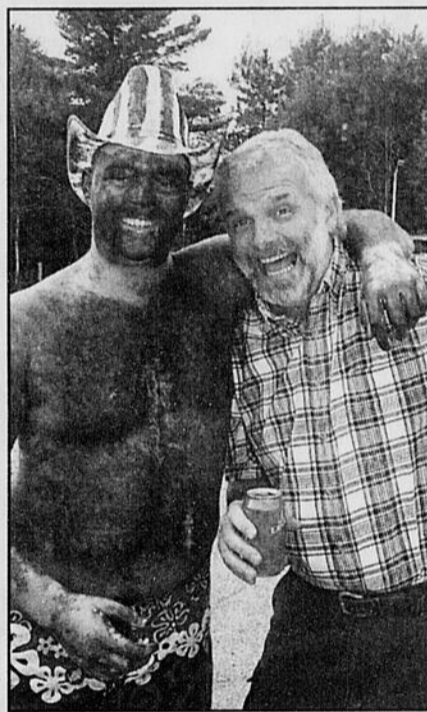
Chez les Gaiters, Andre Bynoe et Paul Menzies ont réalisé un total de 84 verges de gain au sol, tandis que Gilles Colon captait cinq passes pour 66 autres verges.

Les Gaiters reprendront par ailleurs l'action devant leurs partisans dès 13h, samedi prochain, moment prévu pour la visite des Stingers de Concordia.



Imacom, Claude Poulin

Peu importe d'où ils viennent, les étudiants de l'Université Bishop's se sentent comme chez eux sur le campus de Lennoxville. C'est le cas du moins de John Davis, Heather Crook, Stephen Martell et Collin Wilson, tous les quatre étudiants, qui ont improvisé un petit dîner aux hot-dogs et aux hamburgers au beau milieu du stationnement adjacent au stade Coulter.



Imacom, Claude Poulin

L'enthousiasme des étudiants de Bishop's atteint son comble lors du traditionnel Homecoming alors que toutes les excentricités du monde sont permises. Le joueur de Rugby Matt Taylor avait pris les couleurs des Gaiters mais n'a pu convaincre son instructeur Steph Marion d'en faire autant.



Imacom, Claude Poulin

Grande première samedi, notre collègue pupitre Albert Bérubé (debout) assistait à son tout premier match de football à vie. Crécelle en main, il n'a pas mis de temps à choisir le camp des Gaiters avec l'enthousiasme d'un partisan de longue date. À sa droite, on reconnaît Marc Laprise (une main levée) et Alain Goupil (les pouces dressés), également membres du pupitre de La Tribune.

Les Barons sabotent tout

Sonia Bolduc
sbolduc@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Collectionner les erreurs n'est pas un loisir très prisé au football, et les Barons du Séminaire de Sherbrooke ont eu droit à de longues remontrances de leur entraîneur-chef Philip Kyle, hier après-midi, après une défaite de 21-14 face aux Incroyables de Granby.

«Y'a toujours un moment où nos gars pensent que tout va être facile et qu'on peut gagner sans se forcer, note Kyle. C'est typique de nos joueurs, à chaque année! Et ça prend un match comme ça pour se réveiller et se donner un coup de pied! Aujourd'hui, il n'y a que la ligne offensive qui a bien joué, sans commettre d'erreur. Pour les reste...»

Même le quart-arrière Charles Croisetière s'est écroulé devant les partisans locaux réunis au terrain de l'école LeBer. Le jeune homme a multiplié les erreurs et offert des jeux à peine voilés à la défensive adverse.

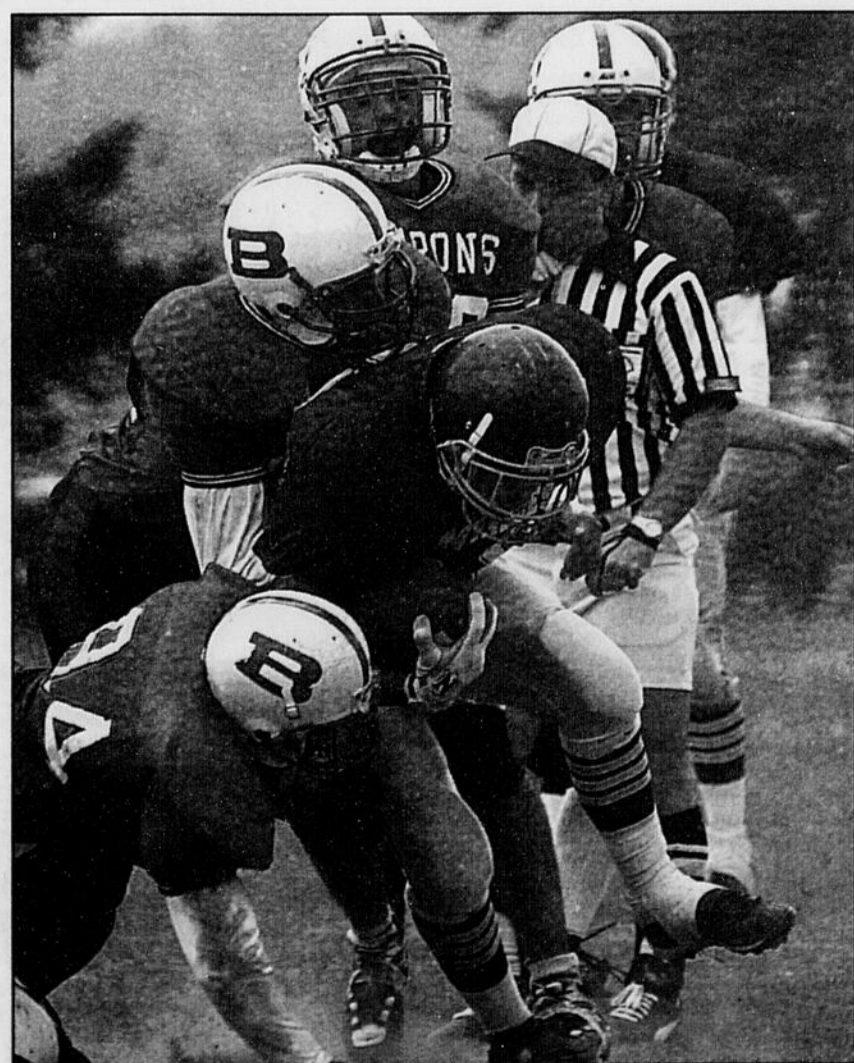
Christophe Rouillard des Barons a toutefois marqué le premier touché du match lors du quart initial, mais les Incroyables ont repris les devants 14-7 avant la demie. Peu après la reprise de l'action, les Barons créaient l'égalité sur le touché de Jean-François Dion-Roy suivi d'une deuxième conversion réussie pour Charles-Olivier Audet. Les Incroyables ont cependant profité de nouveau des bévues de leurs opposants pour marquer le touché gagnant au dernier quart.

«Notre défensive n'était vraiment pas là, reconnaît Philip Kyle. On s'est fait frapper de tous les côtés. Quant à notre quart-arrière, il était nerveux et avait perdu tous ses moyens. Et je voyais bien que le substitut David Blais n'était pas prêt à sauter dans la

mêlée à ce moment-ci, dans une telle situation de match où personne ne pouvait l'entourer convenablement! C'aurait été une mauvaise idée!»

Les Barons auront par ailleurs

l'occasion de redorer leur blason dès la semaine prochaine lorsque l'équipe se rendra au Cap-de-la-Madeleine pour y affronter les Estacades, samedi à 13h.



Imacom, Jocelyn Riendeau

Les Barons du Séminaire de Sherbrooke en avaient plein les bras, hier après-midi, lors de la visite des Incroyables de Granby. Ces derniers ont profité des multiples erreurs des Sherbrookoises pour inscrire un gain de 21-14.

Les Cougars dominant partout sauf au pointage

Sonia Bolduc
sbolduc@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

en faveur des Cougars.

«Un pas en avant, deux en arrière»

Les Cougars ont été dominants sur tous les aspects du jeu, samedi lors de leur passage au collège Vanier, et même au chapitre des pénalités qui leur auront coûté le match et la tête du classement de la Ligue de football collégial AAA.

La troupe du Collège Champlain s'est en effet vu attribuer pas moins de 19 punitions face aux Cheetahs de Vanier auxquels ils se mesuraient pour la première position. Ces derniers en auront ainsi profité pour inscrire une victoire de 21-16.

Les Cheetahs s'étaient d'ailleurs déjà donné une avance de 15-0 lorsque les Cougars se sont inscrits au pointage avec un touché de sûreté. Quelques minutes plus tard, une passe de 39 verges du quart-arrière Eric Deslauriers a trouvé refuge entre les mains du receveur Chad Carrington, dans la zone des buts de Vanier, portant la marque à 15-9.

Le quart-arrière des Cheetahs Dany Desriveaux a cependant redonné l'avance aux siens au troisième quart avec une course de 20 verges qui portait la marque à 21-9. Nicolas Morissette a offert un dernier touché aux Cougars au quatrième quart en portant le ballon sur une verge. Dans les derniers instants de la rencontre, les Cheetahs ont intercepté la longue passe dans leur zone qui aurait pu renverser la vapeur

«On a eu des problèmes pendant tout le match, expliquait d'ailleurs l'entraîneur des Cougars, Tony Addona. Nous les avons pourtant dominés autant en offensive qu'en défensive, mais à cause des erreurs, on se mettait toujours dans des situations trop difficiles pour espérer marquer!»

Cinq hors-jeu ont ainsi été appelés aux receveurs éloignés, de mauvaises remises ont permis des interceptions menant à des touchés des Cheetahs et un choix de receveur erroné a également conduit à une interception, en fin de match, alors que les Cougars aspiraient à un touché vainqueur.

Les Cougars ont pourtant réalisé des gains au sol de 90 verges en plus de 198 verges par la voie des airs, pendant que les Cheetahs se contentaient de 64 verges par la course et 50 autres par la passe.

«Mais avec les pénalités, on effectuait un pas en avant pour deux en arrière, précise Addona. C'est malheureux parce qu'on aurait pu gagner ce match. Espérons seulement que les gars en tireront une leçon et qu'ils auront saisi qu'il faut travailler encore plus fort tout en évitant les erreurs et les punitions!»

Les Cougars disputeront un dernier match avant la pause de l'Action de Grâce, en se rendant en Beauce dimanche prochain pour y affronter les Condors dès 13h.

Michaël Riendeau passe à Campbellton

Jean-François Gagnon
COATICOOK

Tous les espoirs des amateurs des Frontaliers de voir évoluer l'attaquant Michaël Riendeau à Coaticook, cette saison, s'éteignent aujourd'hui, alors que ce dernier passera officiellement aux mains de les Tigres junior A de Campbellton, au Nouveau-Brunswick.

C'est le directeur-gérant des Frontaliers, André Dupuis, qui a confirmé la nouvelle, hier en fin de journée, à La Tribune. Une compensation monétaire, dont l'importance n'a pas été révélée par la formation coaticookoise, sera versée par la nouvelle équipe du joueur originaire de la région de Coaticook.

«Nous étions prêts à faire beaucoup pour garder Michaël avec nous, cette année. En fait, je lui ai offert le même contrat qu'à Yannick Noiseux, qui a pour sa part joué quatre ans junior majeur», a-t-il indiqué.

Mais le jeune Coaticookois de 20 ans a prétendu n'avoir jamais été informé de la teneur exacte de l'entente avec Noiseux. «On désirait que j'aille à Coaticook pour en savoir davantage. Or, si je me doute que la proposition devait être alléchante, je me trouvais alors dans les Maritimes», a-t-il mentionné.

Le jeune Coaticookois de 20 ans avait d'abord décidé de tenter sa chance aux États-Unis, en début de saison, mais était ensuite revenu dans le secteur, avant de se diriger vers le Nouveau-Brunswick. Là-bas, il a retrouvé son ami Dave Lessard, qui a évolué avec les Frontaliers, en 2000-2001.

«Nous aurons toute une équipe, à Campbellton, cette année, s'est targué Michaël Riendeau, hier soir. En somme, elle me fait penser à l'édition 1999-2000 des Frontaliers, qui possédait trois grosses lignes d'attaques. Nous aspirerons certainement aux plus grands honneurs du hockey junior A, dans les Maritimes et même au Canada.»

Ce dernier a entre autres souligné

que pas moins de 14 joueurs de 20 ans s'aligneront avec sa nouvelle équipe, au cours du calendrier 2001-2002. «Pendant ce temps, à Coaticook, je crois qu'on pense aujourd'hui davantage au développement de jeunes talents, et ce dans le cadre des ententes avec des clubs juniors majeurs.»

Il a encore ajouté avoir la «chance de patiner sur une patinoire de dimen-

sions olympiques, au Nouveau-Brunswick. Avec ma vitesse, c'est relativement intéressant pour moi... Et, en plus, on a environ 2000 spectateurs à presque tous nos matchs.»

«Je souhaite bonne chance à mon ancienne équipe pour la présente saison. Je garde de bons souvenirs de mon passage à Coaticook, où j'ai appris de nombreuses choses, au fil des années», a-t-il affirmé.

Hier, André Dupuis n'entendait vraiment pas à rire en confirmant le départ de Michaël Riendeau, qui avait enregistré 53 filets à Coaticook, alors qu'il n'était âgé que de 18 ans.

«On m'avait prévenu que ce gars-là me décevrait possiblement un jour, au moment de son recrutement, a-t-il mentionné. Et bien voilà, c'est fait! Je vis une grande déception, mais je crois que les amateurs de hockey d'ici en ressentiront de même une...»

Au surplus, le directeur-gérant des Frontaliers a lancé quelques flèches à l'agent de l'attaquant coaticookois, un dénommé Roger Brun. «Il nous avait fait la vie dure dans le dossier de Mike Ouellet, l'an dernier. Je considère maintenant qu'il est en grande partie responsable du choix de Michaël», a-t-il maintenu.

Il semblait par contre se consoler en se disant qu'il «vaut mieux que Riendeau ne soit pas à Coaticook, s'il n'a pas envie d'y pratiquer le hockey», en 2001-2002. La présence des attaquants Yannick Noiseux et de Robert Pearce, au sein de sa formation, représentent d'autres consolations pour lui.

Trois sur quatre pour les Frontaliers

Jean-François Gagnon
COATICOOK

Les Frontaliers de Coaticook ont récolté trois points sur une possibilité de quatre, au cours de leurs deux derniers matchs, disputés hier et samedi soirs, contre les Condors de Khanawake et les Maroons de Lachine.

Malgré qu'ils aient récolté un point, hier soir à Khanawake, les Frontaliers ont subi la défaite dans cette ville. En début de troisième engagement, ils menaient par la marque de 4-2, mais ils ont finalement échappé le match 6-5, en prolongation.

«Les gars ont manqué de concentration, en troisième période, a soutenu le nouvel entraîneur-chef, Stéphane Boulanger. Mais ils ont aussi été quelque peu indisciplinés, ce qui ne nous a pas aidés.»

Avec deux buts et une passe, Robert Pearce a été le meneur, à l'attaque, pour les Frontaliers. Ajoutons que le capitaine de la formation coaticookoise, Francis Perron, a quant à lui obtenu un filet et deux aides. Leurs coéquipiers Benoît Beaudoin et Gabriel Chiasson ont complété la marque, avec chacun un but.

Par ailleurs, la troupe de Stéphane Boulanger a réussi à vaincre les Maroons 7-3, samedi soir à Coaticook. L'attaquant Yannick Noiseux a notamment inscrit un tour du chapeau pour les Frontaliers.

«Nous avons vraiment livré un match à la hauteur de nos capacités, samedi, a maintenu l'entraîneur-chef des Frontaliers. Et notre gardien ce soir-là, Alex Gagnon, a bien accompli son boulot...»



À Campbellton, Michaël Riendeau (à droite) a retrouvé son ami Dave Lessard, qui a évolué avec les Frontaliers, en 2000-2001.

Le Titan brise la glace

Yanick Poisson
VICTORIAVILLE

Le Titan de Warwick, de la Ligue junior AAA du Québec, a finalement réussi à remporter la première victoire de sa jeune histoire quand il a eu raison des Éperviers de Contrecoeur, hier après-midi au Centre Jean-Charles-Perreault de Warwick.

Alors qu'elle tirait de l'arrière 2-1 après 20 minutes de jeu, la troupe de Pat Daviault a enfilé trois buts sans riposte au deuxième tiers pour ne plus jamais tirer de l'arrière.

La satisfaction était sur tout les visages dans l'entourage du Titan et aussi sur celui de l'entraîneur Pat Daviault: «C'est définitivement une victoire qui fait du bien. Une équipe qui se retrouve avec une fiche de 0-5 a tendance à se décourager rapidement et à manquer de confiance», a-t-il affirmé.

Toujours selon l'entraîneur, cette première note positive est due à un retour à l'exécution de jeux simples et au leadership positif des vétérans: «Les gars ont gardé leur focus toute la partie et ils s'en sont tenus au plan de match. Si nous continuons à jouer de cette façon, nous sommes capables de rivaliser avec n'importe quelle équipe.»

Dave Pinard a été le meilleur du côté des vainqueurs avec deux buts et une mention d'aide. Yan Monique, Gaby Beudet, Jonathan Poudrier et Jason Vaillancourt ont été les autres marqueurs du Titan.

Cuisante défaite aux mains du Collège Français

Ce premier gain a permis au Titan d'oublier sa défaite de 10-3, subie vendredi soir à Longueuil, alors que Daviault ne comptait que sur 16 joueurs.

Selon Gilles Côté, directeur général le début de saison laborieux des siens est principalement dû au peu d'expérience, au manque de confiance et à la jeunesse de son équipe. «Je l'ai dit et je le répète, nous avons une des équipes les plus jeunes de la Ligue. L'écart est passablement grand entre le midjet AA et le junior AAA. Une fois que les gars se seront adaptés, nous verrons vraiment ce que nous valons», a-t-il mentionné.

Par ailleurs, Côté n'avait pas trop préoccupé par la petite foule de 189 spectateurs qui a assisté au premier gain du Titan. «Je ne m'en fais pas avec l'assistance pour l'instant. Septembre et octobre sont des mois beaucoup moins achalandés, nous n'avons pas encore mis au point notre système de promotion et l'équipe a connu certaines difficultés en début de saison», a-t-il statué.

L'indiscipline coûte cher aux Cantonniers

Jean-Guy Rancourt
MAGOG

L'indiscipline a coûté cher aux Cantonniers de Magog hier quand les Estacades de Cap-de-la-Madeleine ont remis la monnaie de la pièce aux Magogois en venant les vaincre 6-3. Vendredi, les Cantonniers avaient joué eux aussi les trouble-fête en signant un gain de 4-2 dans le château-fort des Estacades.

Ce programme double disputé en fin de semaine entre les Cantonniers et les Estacades a probablement installé la rivalité pour de bon entre ces deux équipes de la Ligue midjet AAA du Québec alors que les cinq dernières minutes de jeu de la rencontre ont pris l'allure d'un règlement de compte. À deux reprises on a eu droit à des mêlées impliquant tous les joueurs sur la surface glacée. Il s'agissait du troisième scénario du genre en fin de semaine puisque le même petit manège avait pris naissance en première période lors du premier duel vendredi. À ce petit jeu, les Magogois ont eu le meilleur sur leurs opposants hier, mais ce sont tout de même les visiteurs qui sont repartis avec le bien le plus précieux, soit les deux points au classement.

Au total, les deux équipes ont écopé de 212 minutes de punitions, dont 127 aux Cantonniers. Dans tout ce brouhaha, au moins quatre porte-couleurs des Cantonniers risquent des suspensions, soit Kevin Dion, Alex Bourret, chassé du match dès le début de la période médiane, Frédéric Cabana et Maxime Bélanger, ce dernier ayant clairement été identifié comme celui qui a mis le feu aux poudres dans les derniers instants du match. D'ailleurs, on peut mettre sur le dos de la frustration les agissements de certains Cantonniers dans les dernières secondes de la partie, ce que n'a pas réfuté Judes Vallée, entraîneur des perdants.

«Notre gardien venait de se faire bousculer quelques instants plus tôt sans qu'il y ait d'infraction signalée et les gars ne l'ont pas pris. Malheureusement, ce n'était pas une façon intelligente d'imposer le respect», a souligné le mentor des Cantonniers.

De canon à tire-poix

Pourtant, les Cantonniers avaient repris là où ils avaient laissé deux jours plus tôt en prenant rapidement les devants 2-0 grâce à des buts de Samuel Béland (il en a jouté un deuxième plus tard) et Alex Bourret en un peu moins

de trois minutes. Ce furent les seuls moments de réjouissance des locaux qui ont vu leurs rivaux répliquer quatre fois avant la fin de cet engagement. C'est tout comme si après ce départ canon les Cantonniers avaient décidé de mettre leurs munitions de côté pour achever ce combat devenu inégal avec des tire-poix.

«Cette fameuse constance qui est difficile à aller chercher en début de saison dans le midjet AAA. Un match sans bavure de notre part vendredi suivi d'une déconfiture face à la même équipe. Des gestes d'indiscipline, de l'individualisme, un excès de confiance, de la panique voilà ce que nous venons de livrer comme performance. Et quand on accorde deux buts en avantage numérique comme ce fut le cas, cela dénote un manque d'intensité, rien de moins», a indiqué Judes Vallée.

Philippe Evanghelo et Francis Quintal ont oeuvré devant le filet des Magogois et à l'instar de leurs coéquipiers, ils ne se sont pas montrés sous leur vrai jour en paraissant mal sur plusieurs buts. Quintal a relevé Evanghelo quand celui-ci a pris le chemin du vestiaire au premier tiers après avoir subi une blessure qui pourrait le tenir à l'écart du jeu environ deux semaines. Le score était égal 2-2 lorsqu'il a quitté.

La 600e doit encore attendre

Les Voltigeurs s'inclinent à Québec

Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
DRUMMONDVILLE

Après avoir pris l'avance dans le match, les Voltigeurs de Drummondville ont fait face à la détermination des Remparts qui ont grugé l'écart puis pris les devants dans la seconde moitié de la rencontre pour clore le tout par un gain de 6-4 devant leurs partisans réunis au Colisée Pepsi, à Québec.

«Jusqu'en deuxième nous avions le momentum, nous menions 4 à 2. Puis, l'individualisme a repris le dessus à la moitié de la période. L'allure du jeu a changé complètement», expliquait d'entrée de jeu l'entraîneur Daniel Bissonnette au cours d'un entretien téléphonique.

En première moitié de la rencontre, Drummondville a vraiment démontré sa capacité à jouer collectivement, mais comme le dit le dicton :

chassez le naturel et il revient au galop. «Notre jeu collectif avait plus de bon sens ce soir (hier). Ça semble difficile de faire plus d'une chose et de voir partout à la fois, de casser le caractère des gars tout en tentant de déjouer les systèmes de jeu adverse», ajoute Bissonnette.

L'entraîneur constate que son gardien a démontré de sérieuses difficultés hier soir. «Par l'entraîneur des gardiens, j'ai su que Racine ne se sentait pas confortable. Il avait de la difficulté à garder la rondelle. Sur les 34 lancers que nous avons accordé aux Remparts, une dizaine étaient des retours», précise Bissonnette alors que le cellulaire de ce dernier criait vivement son manque d'énergie.

Présentement, l'équipe d'entraîneurs souhaite mettre tout en oeuvre afin que les joueurs soient capables de donner, à la fois, leur maximum sur la glace, démontrer un summum de discipline et s'impliquer collectivement dans la rencontre.

«Tous doivent travailler 60 minutes

collectivement et s'impliquer. Il s'agit d'un travail à long terme. Nous remettons les pendules à l'heure autant de fois qu'il le faudra et après nous verrons les résultats», soutient Bissonnette avant que la liaison téléphonique ne soit interrompue...

Espérons que les Voltigeurs sauront recharger leurs batteries, tout comme le cellulaire de leur entraîneur, d'ici mardi alors qu'ils seront de nouveau sur la route pour affronter leurs rivaux, les Tigres de Victoriaville.

Bloc-note : Les marqueurs des Voltigeurs ont été Thierry Kaszap, Francis Deslauriers, Benoît Paris et Kevin Rainville... Sébastien Bourgon, Didier Bochatay, David Massé ont compté les premiers pour les Remparts alors que Yannick Searles (2) et Mark Hurtubise ont permis à Québec de voler la victoire... Jean-François Racine a gardé les buts pour Drummondville tout au long du match... Du côté des Remparts, l'entraîneur a rappelé le gardien Kevin Lachance en deuxième période pour le remplacer par Denis Bérubé...

CLUB DE GOLF COATICOOK

SPECIAL

LUNDI AU VENDREDI

2 POUR 40\$

Taxes et voitures incluses

(819) 849-9876

Vente étoile 2001

SUBARU
L'attraction intégrale

FORESTER OUTBACK LEGACY WRX IMPREZA

- ◆ Financement sur place
- ◆ Modèles en inventaire seulement
- ◆ Tous les prix affichés
- ◆ Pour un temps limité

Estrie Auto Centre

Votre concessionnaire d'excellence

4367, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST
tél.: (819) 564-1600 • 1 800 567-4259

www.estrie.subarudealer.ca

Le Dubé dispose des Chiefs de Laval

Isabelle Pion
WINDSOR

Le bataillon des Chiefs de Laval s'est amené à Asbestos samedi soir, mais profitant de plusieurs buts en avantage numérique, le Dubé a remporté une victoire de 9-5 dans un match de la Ligue de hockey semi-professionnelle du Québec.

Les Chiefs ont pris les devants en enfilant deux buts, marqués par Kirk Llano et Dominic Perna, qui a effectué un tour du chapeau. Mais les hommes de Daniel Champagne ne s'en sont pas laissés imposer et se sont mis à bourdonner autour de la cage d'Alain Morissette. Patrick Bisailon a inscrit un filet, suivi peu de temps après par Carl Poirier et Alex Rodrigue.

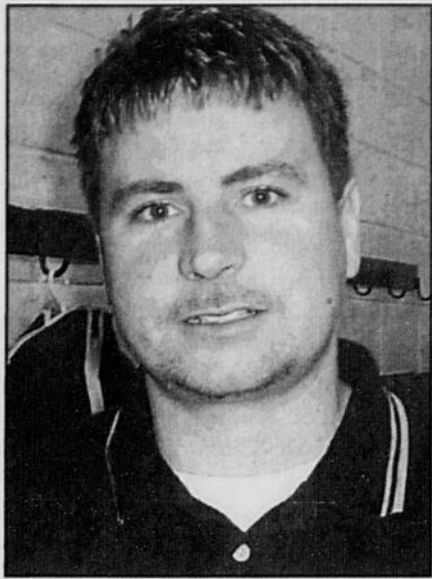
Un combat a éclaté entre Louis-Philippe Biron et Louis Bédard, qui a

eu le dessus sur son adversaire. Le premier vingt a toutefois été gâché lorsque le numéro 72 du Dubé, Christian Labonté, a été atteint à la mâchoire par une rondelle frappée par un de ses coéquipiers. Labonté aurait eu la mâchoire fracturée. Ce dernier devait être opéré à l'hôpital d'Arthabaska, hier.

Les Chiefs possèdent sans aucun doute les hommes les plus imposants de la ligue et n'ont pas hésité à jouer avec rudesse.

Les esprits se sont échauffés davantage en deuxième période quand le Dubé a réussi à marquer quatre buts et chassé le gardien Alain Morissette qui a été remplacé par Yannick Gosselin.

Le Dubé a dû compléter la rencontre sans les services de son défenseur Christopher Greene, victime d'une commotion cérébrale après être venu en collision avec un rival et s'être effondré sur la glace.



L'entraîneur des Chiefs de Laval, Pierre Pelletier.

Du côté du Dubé, on était visiblement fier de cette victoire, remportée contre une équipe jugée autant intimidante que remplie de talent. Au-delà de ses hommes forts, les Chiefs possèdent des joueurs tels que Dominic Perna, Christian Sbrocca et Michel Mongeau, notamment. Mongeau et Sbrocca ont été obtenus lors d'un échange avec le Mission de Joliette, cet été. Les Chiefs ont effectué 50 lancers; le Dubé, 26.

«Ils sont gros, ils sont un peu intimidants, mais on a vu leur faiblesse: ils ouvraient souvent le jeu, commente le capitaine de l'équipe, Patrick Bisailon. On a capitalisé sur notre avantage numérique. Dans notre plan de match, on avait prévu de ne pas les provoquer.» Bisailon, malgré une blessure à une main -en voie de guérison- a réussi à récolter quatre buts et deux passes. «Cela a bien été quand même!», lançait-il avec un sourire. Daniel Champagne

abondait dans le même sens: son trio -Patrick Bisailon (4), Carl Boudreau (1) et Alex Rodrigue (3)- a su profiter des avantages numériques. «On n'a pas rivalisé de robustesse, mais l'important c'était de profiter des punitions. Il fallait être discipliné pour en profiter», indique-t-il. Carl Poirier a complété la marque chez le Dubé.

Pour l'entraîneur des Chiefs, Pierre Pelletier, cette défaite n'avait rien d'inquietant: tout est une question de temps. Ce dernier souligne qu'Asbestos ne s'est pas imposé physiquement et qu'au début, les Chiefs menaient par deux buts. Les pénalités, selon lui, ont fait tourner le match en faveur du Dubé. «Il manquait de cohésion entre les défenseurs et les joueurs avant. C'est une question de chimie. On se doit d'être plus discipliné!»

Dans l'équipe adverse, la réplique venait de Dominic Perna, Denis Lamoureux et Kirk Llano.

Robidas muté à gauche ?

François Lemenu (PC)
DETROIT

Le Canadien compte quatre défenseurs qui lancent de la droite, ce qui n'est pas sans créer de problèmes à la ligne bleue montréalaise.

Stéphane Robidas, Patrice Brisebois, Craig Rivet et Stéphane Quintal devraient être de la formation lorsque le Canadien amorcera sa saison le 4 octobre prochain à Ottawa.

Mais un de ces quatre défenseurs devra être déplacé à gauche, ce qui n'est pas évident pour un arrière lançant de la droite.

Le cas Quintal

Au cours du week-end, Stéphane Quintal a admis avoir éprouvé énormément de difficultés à jouer à gauche lors des matchs simulés et préparatoires, une position avec laquelle il n'est pas à l'aise.

À Detroit, Michel Therrien a laissé entendre qu'il avait peut-être la solution au problème. Il s'est toutefois gardé de la révéler.

Si Quintal est assuré de jouer à droite, Patrice Brisebois l'est tout autant. Son dossier de moins 31 la saison dernière laisse croire qu'il n'est pas prêt à faire le changement.

Rivet n'a pas beaucoup joué la saison dernière en raison de diverses blessures. Il aura besoin d'une période d'ajustement en début de saison pour retrouver son synchronisme. Un changement de position ne semble pas indiqué dans son cas.

Reste Robidas

Reste Robidas, le meilleur défenseur du Canadien. En raison de son coup de patin et de sa vision du jeu, Therrien pourrait être tenté de le muter du côté gauche. Mais le jeune défenseur sera-t-il aussi efficace?

Sheldon Souray, Patrick Traverse et Karl Dykhuis sont les trois autres défenseurs du Canadien ayant des contrats exclusifs de la Ligue nationale. Tous les trois lancent de la gauche et Therrien devra vraisemblablement en retrancher un contre Ottawa.

À moins qu'une transaction ne survienne d'ici là.



Jeff Hackett est un homme transformé depuis l'ouverture du camp d'entraînement. Taciturne et presque paranoïaque, Hackett est désormais souriant, voire chaleureux avec les gens qu'il côtoie quotidiennement.

Hackett veut être heureux

François Lemenu (PC)
DETROIT

Jeff Hackett a toujours été un athlète tourmenté. Depuis qu'il joue dans la Ligue nationale, le vétéran gardien de 33 ans n'a jamais été en mesure de tirer plaisir de son métier. Il entend remédier à cela.

«Je ne suis toujours imposé beaucoup de pression. Mais ce temps-là est fini, assure-t-il. Je ne jouerai pas 10 autres années dans la LNH et je veux profiter pleinement de chaque moment. En fait, je veux être heureux.»

Hackett s'est ouvert le cœur après le match de samedi à Detroit que le Canadien a perdu 4-3 face aux Red Wings. Durant ce match, Hackett a été très solide, repoussant 22 des 23 rondelles dirigées vers lui en deux périodes.

Un homme nouveau

Hackett est un homme transformé depuis l'ouverture du camp d'entraînement. Taciturne et presque paranoïaque, Hackett est désormais souriant, voire chaleureux avec les gens qu'il côtoie quotidiennement.

«La maladie de Saku (Kojivu) et les événements survenus aux États-Unis m'ont permis de mettre les choses en

perspective, a-t-il expliqué. Je n'ai aucune raison d'être malheureux. En fait, j'ai toutes les raisons d'être heureux. J'ai la chance d'avoir une femme et deux enfants que j'adore tandis que ma vie professionnelle va très bien. Je devrais remercier le ciel à tous les jours.»

Hackett admet que les deux dernières saisons ont été difficiles. Les blessures et les nombreux accrochages avec les médias lui ont empoisonné l'existence.

«Je ne me suis pas montré sous mon meilleur jour. J'ai souvent été agri et frustré, dit-il. Le personnage public n'était pas la personne que je suis vraiment dans la vie de tous les jours. Je pense qu'il y a eu beaucoup d'incompréhension de part et d'autre. Mais cette période est finie. Je veux maintenant être heureux dans la Ligue nationale même s'il y aura assurément des hauts et des bas.»

S'il a changé à l'extérieur de la patinoire, Hackett semble avoir retrouvé son aplomb sur la glace. Face aux Wings, il a été sensationnel au point de susciter l'admiration de son entraîneur. «Il a été extraordinaire», a commenté Michel Therrien après la rencontre.

Une transaction?

Des rumeurs de transaction circulent au sujet de Hackett depuis que le

Canadien a cherché à obtenir le premier choix au repêchage des Thrashers d'Atlanta en juin dernier. Actuellement, certaines équipes - les Rangers de New York, les Islanders de New York, les Thrashers - seraient à la recherche d'un gardien d'expérience.

Hackett veut toutefois demeurer à Montréal et il semble prêt à partager le filet avec José Théodore. André Savard a répété ces derniers jours que la force du Canadien se situe devant le but. Le directeur général ne semble donc pas pressé de transiger.

«Il y a des choses qui sont hors de mon contrôle», rappelle Hackett au sujet des transactions.

Il peut toutefois contrôler une chose: son bonheur. C'est ce qu'il entend faire.

Les Expos laissent filer les Rockies

Richard Milo (PC)
MONTREAL

Ce ne fut pas un bon après-midi. Les Expos se sont inclinés 5-3 contre les Rockies hier alors qu'ils menaient 3-2 à la neuvième.

Le releveur Scott Stewart (1-1) a donné deux circuits de suite, un de deux points à Jose Ortiz et un en solo à Larry Walker.

Mais Stewart n'a pas été le seul à gaffer... sur le terrain.

À la cinquième, le match a été interrompu pendant une dizaine de minutes à la suite d'une mauvaise décision de l'arbitre du troisième but Paul Emmel.

Avec deux coureurs en position de compter, Lee Stevens au troisième but et Michael Barrett au deuxième cousin, le frappeur suppléant Ryan Minor a frappé la balle en lieu sûr au champ gauche.

Emmel, étonnamment, a déclaré que le voltigeur Mario Encarnacion avait capté la balle près du sol alors qu'il était clair qu'elle avait touché à la surface synthétique.

Curieusement, Stevens a aussi été retiré au troisième but sur le jeu alors qu'il était retourné au coussin avant de filer vers le marbre, ce qui mettait ainsi fin à la manche sans point.

Michael Barrett glissait au marbre au moment où le joueur de troisième but Jeff Cirillo saisissait le relais d'Encarnacion pour ensuite mettre le pied sur le coussin afin de retirer Stevens.

C'était à n'y rien comprendre et Jeff Torborg est sorti de l'abri pour demander des explications aux arbitres.

Après de longues discussions, ce qui aurait pu être un simple de deux points est devenu un ballon-sacrifice et à la reprise du jeu, Barrett a été retiré sur appel au deuxième but pour constituer le troisième retrait.

Orlando Cabrera a produit deux points à l'aide d'un simple et d'un ballon-sacrifice pour terminer une semaine formidable. Il a totalisé 12 points produits au cours de la semaine, dont neuf lors de la série de quatre matchs contre les Rockies.

Mike Thurman était le partant. En cinq manches, il a alloué deux points, cinq coups sûrs et trois buts sur balles. Il a enregistré six retraits au bâton.

Denny Neagle, lui, a travaillé pendant six manches. Il a alloué trois points, cinq coups sûrs et deux buts sur balles.

Orlando Cabrera a produit le premier point des Expos à l'aide d'un simple, à la première. Il a frappé la balle en lieu sûr au champ gauche.

À la cinquième, Thurman a concédé deux points à la suite de trois coups sûrs, dont un double, un but sur balles et un ballon-sacrifice.

Neagle a frappé un double près de la ligne de démarcation du champ droit pour amorcer la manche et le rapide Juan Pierre a déposé un amorti bon pour un simple pour poster des coureurs aux deux extrémités.

Thurman a retiré au bâton Jose Ortiz mais Larry Walker a soutiré un but sur balles pour remplir les buts.

Todd Helton a frappé un long ballon-sacrifice au champ centre, puis Jeff Cirillo a réussi un simple d'un point au champ gauche pour donner l'avance aux Rockies, 2-1.

Lombardi et les Tigres ont raison des Huskies

Yanick Poisson
VICTORIAVILLE

Matthew Lombardi a réussi son premier truc du chapeau de la saison en plus de récolter deux mentions d'aides pour mener les Tigres de Victoriaville à une victoire de 6 à 3 sur les Huskies, lors d'un match de la Ligue de hockey junior majeur du Québec présenté samedi soir à Rouyn-Noranda.

Outre Lombardi, se sont illustrés du côté des Victoriavillois, Mathieu Brunelle avec deux buts et une passe et Danny Groulx avec trois mentions d'aides. L'autre filet des Tigres a été l'oeuvre de Carl Maclean.

Selon l'entraîneur chef, Mario Durocher, le secret du succès des Félines contre les Huskies a été la vitesse du trio composé de Matthew Lombardi, Pierre-Luc Sleighter et Mathieu Brunel-

le, combinée à la difficulté d'exécution de la défensive adverse.

«Nous avons réussi à prendre la défensive des Huskies de court toute la partie et c'est pour cette raison que nous avons marqué autant de filets», a mentionné Durocher.

Manzato brille

Les parties se suivent et se ressemblent chez les Tigres de Victoriaville. Encore une fois, la formation a connu une dure troisième période et encore une fois, Daniel Manzato a veillé au grain.

En effet, la troupe de Mario Durocher s'est retrouvée en infériorité numérique plus souvent qu'à son tour en fin de match face aux Huskies et à chaque fois, le gardien d'origine suisse a fait les arrêts clés. C'est d'ailleurs ce dernier qui a reçu la troisième étoile de la rencontre, sa deuxième nomination en deux jours.

«Nous avons donné beaucoup de lancers lors de ces deux matchs en Abitibi et Manzato a bien fait son boulot», a mentionné Durocher.

Les Tigres, qui évoluaient sans Carl Mallette, absent pour des raisons personnelles, affichent maintenant un dossier de deux victoires et autant de revers en quatre rencontres en saison régulière. Une situation qui semble satisfaire le mentor des Victoriavillois.

«Compte tenu du fait que nous ne savons pas de quoi auront l'air les équipes que nous allons affronter et à quoi ressemblera notre alignement; si nous réussissons à conserver une fiche de .500 après les dix premiers matchs, nous pourrions dire que nous connaissons un bon début de saison», a-t-il statué.

Les Tigres seront de retour dans les Bois-Francis en début de semaine pour affronter les Voltigeurs de Drummondville, mardi à compter de 19 heures.

Une première au CSSS du Val St-François

Une semaine de la reconnaissance pour tout le personnel

Guy Marchand

RICHMOND

Le Carrefour de la santé et des services sociaux du Val St-François célèbre cette semaine sa toute première «Semaine annuelle de la reconnaissance» à l'intention de toutes les personnes oeuvrant au Carrefour.

«Cette nouvelle initiative s'inscrit dans le cadre du plan d'action 2001-2002 découlant de la politique de reconnaissance qui a été adoptée cette année par le conseil d'administration du Carrefour», fait remarquer la directrice générale, Michelle Collard.

«Cette activité de reconnaissance reflète également la philosophie de gestion du carrefour, laquelle est basée sur le respect, la communication, la qualité de vie au travail, la collaboration, le développement des compétences, la responsabilité et la valorisation», ajoute-t-elle.

Activités

Cette Semaine de la reconnaissance débute aujourd'hui, dans les six pavillons du Carrefour en même temps, avec une envolée de ballons et par le dévoilement d'une charte officielle de reconnaissance qui énonce les engage-

ments du carrefour à cet égard, notamment celui de reconnaître le travail accompli, la compétence, le potentiel du personnel et sa capacité à mettre de l'avant des idées originales.

Afin de faire connaître et apprécier les talents cachés du personnel, il y aura durant la semaine une exposition particulière des oeuvres d'une vingtaine de membres du personnel dans différents domaines (peinture, tricot, broderie, poésie, ébénisterie, plats cuisinés, arrangements floraux et autres).

Cette exposition gratuite sera ouverte à toute la population de la MRC

qui pourra venir la visiter au Centre d'Art de Richmond, situé au 1010 de la rue Principale Nord, demain, mercredi et jeudi, entre 10 et 17 heures.

Les membres du personnel pourront également participer à un dîner-causerie sur le thème «Mes besoins de reconnaissance au travail». Ce dîner aura lieu demain au pavillon St-Louis à Windsor, mercredi au pavillon Richmond et jeudi au pavillon Valcourt.

Le CSSS profitera de cette semaine pour procéder au lancement de son tout nouveau code d'éthique.

«Ce code d'éthique énonce d'abord

les droits essentiels des usagers, indique Mme Collard. On y retrouve ensuite les engagements et les attentes de l'établissement face aux usagers.»

Conférence

Cette première Semaine annuelle de la reconnaissance se terminera au Centre d'art de Richmond, jeudi à 19 heures, par la présentation d'une conférence de Mme Andrée Jetté, sur la gestion du stress par l'humour. La conférence sera précédée d'un buffet 5 à 7 où toutes les personnes oeuvrant au

Carrefour pourront fraterniser.

En terminant, mentionnons que les membres du comité organisateur de cette «première» au Carrefour de la santé et des services sociaux du Val St-François sont Chantal Beaudoin et Sylvie Trudel-Fortin du pavillon Barlow à Richmond, Marco Laprade au pavillon Richmond, Diane Vallières du pavillon Racine à Valcourt, Daniel Bernier du pavillon Valcourt, Suzanne Caron et Jocelyne Vigneux du pavillon St-Louis à Windsor ainsi que Michelle Collard, Johanne Côté et Martine Dupuis du pavillon Windsor.

Entre nous

La source est fermée à Cookshire

COOKSHIRE (JL)- La source où s'approvisionnaient bon nombre de citoyens de Cookshire, dans le stationnement du poste de police de la Sûreté du Québec de la MRC du Haut-Saint-François, est maintenant fermée.

Cette source située sur un terrain privé appartenant à la Société immobilière du Québec (SIQ) a été fermée, il y a environ trois semaines, afin d'éviter tous problèmes de responsabilité de la part de l'organisme qui n'avait effectué aucun test depuis l'acquisition du terrain en 1984.

La SIQ affirme toutefois n'avoir reçu aucune plainte majeure jusqu'à ce jour mis à part peut-être quelques personnes qui se plaignaient de douleurs au ventre, mais elle ne voulait prendre aucun risque.

Donc l'écriteau sur lequel on pouvait lire depuis quelque temps «La consommation de cette eau est à vos risques» a été remplacée depuis quelques semaines par «Eau non potable - fermée».

Activités spéciales

DANVILLE (SP)- Déclarée Journée de plantation d'arbres par le Sentier transcanadien en collaboration avec Pétro-Canada, le 29 septembre sera une journée d'activités spéciales à Danville. Quelques chênes, érables, noyers noirs et tilleuls seront mis en terre à l'occasion de cette journée.

«Ces arbres adultes sont fournis gracieusement par John Stuart de la Black Watch Farms. La Fondation canadienne de l'arbre a été très impliquée dans ce projet. Le parc sera un terrain d'accueil parfait puisqu'il permettra de souligner le travail des pionniers des Corridors verts de la MRC d'Asbestos. De plus, cette journée leur sera consacrée afin de reconnaître l'ampleur de leur implication au développement du tronçon de notre région», précise Sophie Tanguay, participante de l'Exploit d'un milieu.

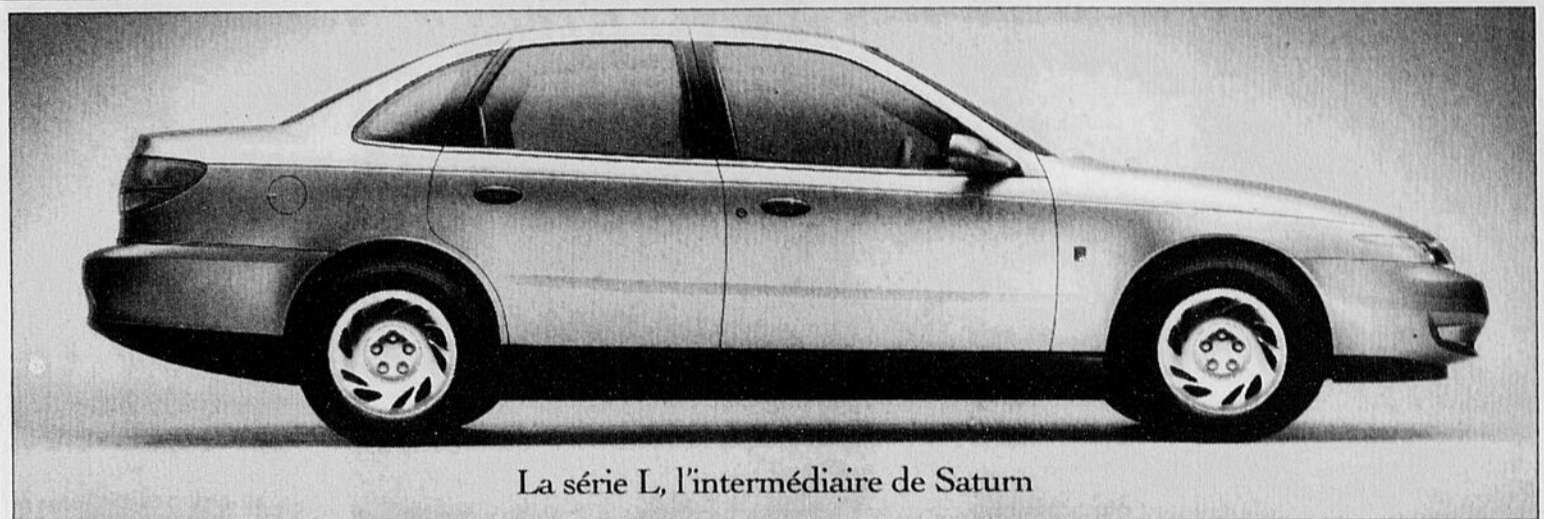
Au cours de cette journée, les gens pourront contempler le travail accompli par les jeunes de Piste en action 2000 et voir le suivi des opérations qui est assuré par les participants de l'Exploit d'un milieu pour rendre ce parc attrayant.

Concours ouvert

WINDSOR (SP)- Ceux qui veulent déposer un projet au Fonds de développement de l'économie sociale ont jusqu'au 1er octobre, 16h30, pour le faire auprès du Centre local de développement économique (CLDE) du Val Saint-François. Celui-ci, qui accueillera les demandes par courrier ou par courriel, soutient financièrement les projets d'économie sociale.

Mis sur pied pour soutenir financièrement des projets dont les activités rencontrent des objectifs de rentabilité économique et sociale, le Fonds de développement de l'économie sociale s'adresse aux coopératives et aux organismes sans but lucratif, ce qui n'exclut pas tout individu promoteur détenant un projet qui répond aux critères et conditions. Les projets soumis dans le cadre de ce programme de subvention doivent contribuer à l'amélioration de la qualité de vie et s'articuler autour de fondements tels le bien commun, l'autonomie de gestion, la démocratie, la primauté de la personne et le principe de la participation. L'aide financière prend la forme d'une subvention non remboursable d'un montant minimum de 2500\$ sans excéder le montant disponible au CLDE pour l'année financière en cours.

Pour de plus amples informations: 845-7871.



La série L, l'intermédiaire de Saturn

Avec beaucoup de place pour toutes vos affaires, LA SÉRIE L est la plus spacieuse des Saturn. Ces modèles intermédiaires sont conçus pour ceux et celles qui ont besoin de quelques pieds cubes de plus pour prendre leurs aises. Une autre grande idée d'une jeune compagnie qui se taille maintenant une place dans le marché des voitures plus spacieuses : les intermédiaires.



Chaque Saturn de la série L comprend :

- Climatisation
- Garantie de remboursement de 30 jours ou 2500 km
- Expérience d'achat sans tracas ni marchandage
- Panneaux de polymère résistant à la corrosion
- Garantie 5 ans/100 000 km sur groupe propulseur et garantie de 3 ans/60 000 km
- Notre PDSF comprend les frais de transport, la préparation à la route et la taxe d'accise.

0,9%

Financement à l'achat jusqu'à 60 mois

L 100 2001		
273\$ /mois/bail de 48 mois	1,9 % taux de location	20 960\$ PDSF
995 \$ comptant		

Mensualité	294 \$	273 \$	232 \$
Comptant	0 \$	995 \$	2890 \$

Autres modèles L également disponibles.



Pour faire tout autrement

Achetez en ligne à saturncanada.com • 1 888 4SATURN

L'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du bail, un comptant initial (ou échange équivalent), un premier versement mensuel ainsi qu'un dépôt de garantie remboursable vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Voyez votre détaillant Saturn pour plus de détails. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.

Saturn Isuzu de Drummondville
1405, boul. René-Lévesque,
Drummondville
(819) 474-4270

Saturn Isuzu de Granby
1348, rue Principale
Granby
(450) 378-1404

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke
4880, boul. Bourque
Rock Forest
(819) 823-1400

Week-end en photos

Portes ouvertes au Centre Galopin



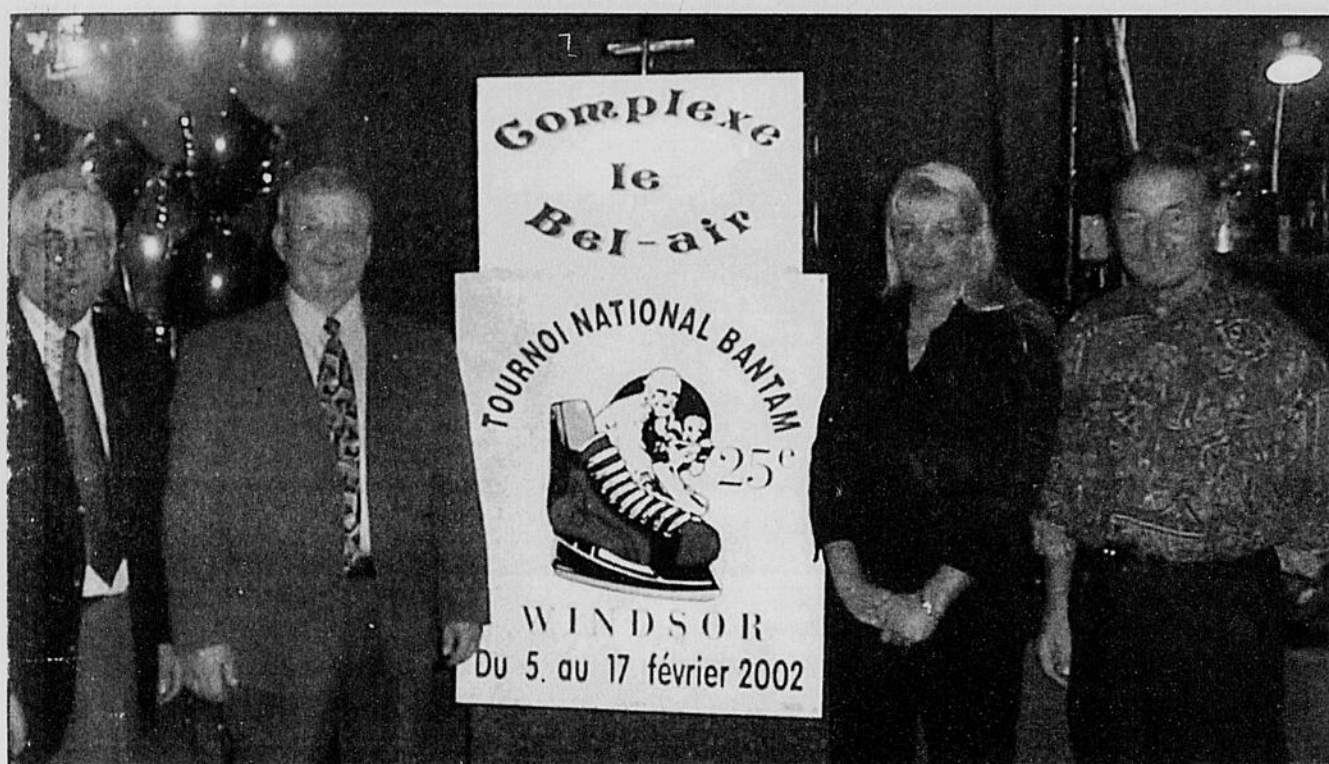
Des dizaines de personnes se sont présentées hier au Centre Galopin de Rock Forest à l'occasion d'une journée portes ouvertes. Spécialisé en thérapie par le cheval, le Centre Galopin compte sur quatre intervenantes: Sandra Fournier, éducatrice spécialisée et responsable de la journée portes ouvertes, Dominique Gagnon, psychéducatrice et fondatrice du Centre, Julie Stone, éducatrice ici juchée sur le dos de Mobydick, et Claudine Lemieux, orthopédoque.

Les bûcherons étaient prêts



On avait tout intérêt à apporter une tronçonneuse en bon état lors du premier concours de bûcherons tenu dans le cadre de la Flambée des couleurs dans le parc du Mont-Orford, samedi. C'était le cas pour Richard Côté, Michel Rousseau, Nelson Talon, Alain Brochu et Richard Faucher quelques minutes avant que soit donné le coup d'envoi de la compétition.

Grande visite pour le Tournoi national bantam de Windsor



Ce sont plus de 300 personnes qui se sont réunies au Complexe Le Bel Air de Saint-François-Xavier-de-Brompton samedi soir dans le cadre d'un souper au profit de la 25e édition du Tournoi national bantam de Windsor. Cet événement sportif aura lieu au Centre J.A. Lemay du 5 au 17 février 2002. Deux amis de longue date, le journaliste du Journal de Montréal André Rousseau et Michel Beaudry - venu livrer un spectacle -, ont apporté leur appui à l'organisation du tournoi, de même qu'à son président Denis Morin.

Ci-contre, on reconnaît des bénévoles impliqués, André Drapeau, Denis Morin, Francine Martin et Arthur Bélanger.

CONCOURS

Le meilleur de la télé

au



À GAGNER

CARREFOUR DE L'ESTRIE

UN TÉLÉVISEUR JVC 36"

1750\$

d'une valeur de **1750\$**
Une gracieuseté de **SEARS**

Meuble inclus

Le tirage aura lieu le lundi 1er octobre 2001

Concours « Le meilleur de la télé »

AU CARREFOUR DE L'ESTRIE

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....
CODE POSTAL.....
TÉLÉPHONE.....

Pour participer, remplissez le coupon et déposez-le dans la boîte située au mail Sears.

Émouvantes retrouvailles du Choeur Héritage



Retrouvailles riches en émotions pour quelque 130 ex-membres du Choeur Héritage à l'occasion du 30e anniversaire de la naissance de cet ensemble vocal qui a fait les belles soirées des Sherbrookoïses. Parmi les invités, on retrouvait plusieurs des choristes de la première heure, dont (à l'arrière) Christiane Morin, Hélène Marcotte, Robert Gagné, Rachel Lussier, Gilles Martin, Danielle Michaud, (à l'avant) Marie-France Jarry-Bernier, Marc Bernier, Doris Perreault, Jean-René Tétrault, Francine Ash-Gagné et Gaétane Gagné. Absente au moment de la photo, la très appréciée soliste Sylvia Rolfe.

Dans le même camp... pour cette fois



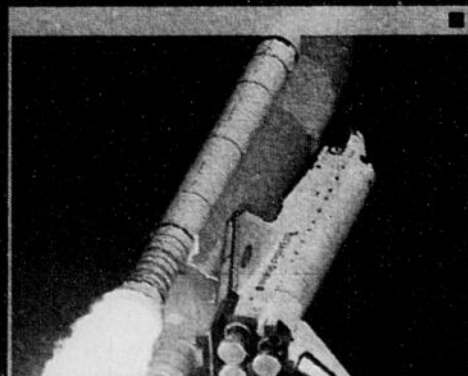
Avec un coton ouaté aux couleurs des Gaiters sur les épaules, le candidat à la mairie de Sherbrooke Richard Gingras s'est offert un bain de foule samedi aux abords du terrain de football de l'Université Bishop's. Il a croisé sur son chemin l'ex-maire de Lennoxville David Price, devenu député fédéral de Compton-Stanstead.



L'aspirant maire de la nouvelle Ville de Sherbrooke, Jean Perreault, était un spectateur attentif, samedi, lors de l'affrontement entre les Gaiters de l'Université Bishop's et les Redmen de l'Université McGill. Il était accompagné de l'ex-religionniste du Service de police de la région de Sherbrooke Serge Fournier et de l'avocat Marc Vaillancourt.

OUVREZ UNE FENÊTRE SUR L'ACTUALITÉ

QUÉBEC
CANADA
MONDE



cyberpresse.ca

CHAQUE MINUTE COMPTE

www.cyberpresse.ca

54512

130 choristes fêtent avec fébrilité

Les anciens du Choeur Héritage se rappellent les beaux jours

Serge Denis
SHERBROOKE

Il y a 30 ans voyait le jour le Choeur Héritage qui allait faire les grands soirs de la salle Maurice-O'Bready, du Festival des Cantons et des célébrations d'avant-Noël pendant une quinzaine d'années.

Pour souligner l'événement, plus de 130 des quelque 500 choristes, solistes, directeurs musicaux et accompagnateurs qui ont fait partie de la famille à un moment ou un autre de son histoire ont repris leurs airs de jeunesse, samedi, lors de retrouvailles tenues à l'école des Quatre-Vents, rue Union, à Sherbrooke.

«Ce n'était pas toujours juste, mais pour ce qui est de l'émotion, je peux dire qu'il y en avait à revendre», convient Marc Bernier, l'un des trois instigateurs du Choeur Héritage et directeur musical de la formation durant ses onze premières années, au lendemain de ce grand rendez-vous marqué du sceau de la fébrilité.

Aujourd'hui directeur musical du Choeur symphonique de Sherbrooke et président du Festival-Concours de musique de Sherbrooke et de la région de l'Estrie, M. Bernier se souvient du besoin pressant des Québécois d'embrasser ses propres oeuvres culturelles au lendemain de la Révolution tranquille.

«Ce sont les années au cours desquelles toute une génération de chan-

sonniers ont décidé de prendre en charge nos moyens d'expression. J'étais président de l'Alliance des chorales canadiennes à ce moment et j'avais rencontré le chef du chœur V'la l'bon vent, de Québec, qui reprenait des chansons d'ici. Les puristes disaient à l'époque qu'il s'agissait d'oeuvres mineures», s'amuse-t-il.

De ces années riches en rencontres mémorables et en recherches musicales intenses, Marc Bernier tire une anecdote riche de sens aujourd'hui: «C'était lors de notre première tournée, en octobre 1973, alors que nous devions nous produire au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ma femme, Marie-France, qui était choriste avec nous est venue nous conduire à l'autobus parce qu'elle devait accoucher d'une journée à l'autre. En fait, elle était déjà en retard de 15 jours lors de notre départ.

«Au lendemain de notre première représentation, j'appelle de la gare de Roberval pour apprendre qu'elle avait donné naissance à notre fils François. Aujourd'hui, François est chef de l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke, de l'Ensemble à vents et de l'Orchestre symphonique des jeunes de Joliette», rappelle fièrement le conseiller du recteur de l'Université de Sherbrooke.

Soliste ténor au sein du chœur à cette époque, Jean-Pierre Bertrand se souvient très bien de l'excitation qui avait gagné le groupe au complet avec l'arrivée d'un nouveau membre dans la grande famille. «Moi, je faisais la tour-



Le tandem Hélène Marcotte et Marc Bernier aura laissé une empreinte indélébile sur l'histoire musicale de Sherbrooke, la première comme accompagnatrice au piano et le second en tant que directeur musical du Choeur Héritage.

née en voiture et nous avons plongé dans le lac.»

Un autre moment fort de ses cinq années passées au Choeur Héritage est survenu au tout début d'une représentation donnée à la salle Maurice-O'Bready. «Je commençais le spectacle avec un solo avec les chœurs de voix qui faisaient des variations. Mais après

les premières mesures, j'ai eu un trou de mémoire complet. Alors j'ai dû improviser inventer des bouts de texte pendant que je voyais Marc Bernier suer à grosses gouttes en espérant que je pourrais me tirer d'embarras avec les bonnes rimes et le même nombre de pieds. Mais j'ai pu reprendre le fil sans que ça paraisse trop», se remémore le registraire de l'Université de Sherbrooke.

ke, qui n'a jamais abandonné la chanson.

De sa soirée de samedi, Jean-Pierre Bertrand ne retient que les moments de pur bonheur d'avoir pu renouer avec des gens avec qui il a vécu une expérience collective exceptionnelle mais qu'il n'avait pas revus depuis belle lurette. «Mais aujourd'hui (hier), c'est plutôt la nostalgie qui remonte à la surface. Quand je repense à toute cette époque, c'est ma jeunesse que je vois défiler. Le Choeur Héritage, c'est le premier réseau que j'ai connu comme jeune adulte», rappelle-t-il.

Les émotions fortes, c'est quand les participants aux retrouvailles se sont mis à reprendre leurs chansons de l'époque quelles ont envahi la choriste Christine Morin. «C'est extraordinaire de voir la magie s'installer comme ça spontanément après tant d'années. Même quand je suis sortie dehors, il y avait d'autres personnes qui ne pouvaient pas s'arrêter de chanter. Quand je regarde ça aujourd'hui, je me considère chanceuse d'avoir connu cette magie, comme lors des soirs du Festival des Cantons.»

Mais pour Christine Morin, la page est bien tournée même si elle ne conserve que de bons souvenirs des sept années passées au Choeur Héritage. «Ç'a été une partie de ma vie et nous avons vécu des moments merveilleux, extraordinaires. Mais cette époque est bien finie et je ne regrette rien», souligne la secrétaire à l'Université.

C'EST ENCORE MIEUX QUAND C'EST MEILLEUR!

L'ÉVÉNEMENT «LE MEILLEUR DE NISSAN»

219\$ /mois*

Acompte seulement **695\$**

0\$ dépôt de sécurité

Transport et préparation inclus!

LE MIEUX C'EST D'EN PROFITER!

• Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD • Climatiseur • Siège du conducteur à 8 réglages • Moteur 1,8 L de 126 chevaux • Pneus toutes saisons 14 po • Assistance routière 24 h • Coussins gonflables • Dossier arrière rabattable 60/40

Acompte	Mensualité
0 \$	239 \$
695 \$	219 \$
1 195 \$	209 \$
1 595 \$	199 \$

2,8% financement à l'achat!*



« LE MEILLEUR ACHAT SELON LA REVUE CONSUMER'S DIGEST! »



TOUJOURS PLUS LOIN.

NISSAN MAGOG
427, BOUL. BOURQUE
OMERVILLE
843-8145

SHERBROOKE NISSAN
4280, BOUL. BOURQUE
ROCK FOREST
823-8008

*Location de 48 mois pour la Sentra RE 2002 - Option Plus - (C41652 BK00). Acompte ou échange équivalent de 695 \$. Limite de 19 500 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. Taux de financement de 2,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Le meilleur achat en 2001 et 1998 selon la revue Consumer's Digest. Le sceau Meilleur achat est une marque enregistrée de Consumer's Digest et est exploitée sous licence. TOUJOURS PLUS LOIN et le logo NISSAN sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissan-canada.com • 1 800 387-0122

RIEN À PAYER AVANT NOVEMBRE!

mazda Protégé SE 2001

«Nouveau moteur de 2 litres et 130 chevaux disponible sur les LX et ES»



- Banquette arrière à dossier 60/40 rabattable et verrouillable • Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD et 4 haut-parleurs • Volant inclinable • Essuie-glace à balayage intermittent • Deux coussins de sécurité avant à action atténuée • Console centrale • Bouches de chauffage aux places arrière • Barres stabilisatrices avant et arrière • Roues de 14 pouces avec enjoliveurs intégraux • Et plus de 60 autres caractéristiques de série.

1999\$

/MOIS*

0\$ DÉPÔT
0\$ TRANSPORT
0\$ PRÉPARATION
0\$ PAIEMENT
ET INTÉRÊT

PLUS

0,9%

POUR UN TEMPS LIMITÉ

POUR UN TEMPS LIMITÉ

mazda MPV 2001 7 passagers

«Lauréate du Guide de l'auto 2001»

3599\$

/MOIS*



- ★★★★★ INDICE DE SÉCURITÉ ÉLEVÉ
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD • Climatiseur avant avec filtre à air antipollution • Glaces des portes latérales pouvant être abaissées, une exclusivité Mazda • Sièges de 2^e rangée «Side-by-Slide» amovibles • Banquette de 3^e rangée rabattable sous le plancher et pouvant être orientée vers l'arrière • Coussins de sécurité côtés conducteur et passager avant • Volant inclinable • Deux portes latérales arrière coulissantes

0\$ COMPTANT
0\$ DÉPÔT
0\$ TRANSPORT
0\$ PRÉPARATION
0\$ PAIEMENT
ET INTÉRÊT

mazda B3000 SX V6 4X2 2001

«La camionnette importée la plus vendue depuis 15 ans.»

2799\$

/MOIS*



- Moteur V6, 3litres de 150 chevaux • Barre stabilisatrice avant • Freins antiblocage aux quatre roues • Roues de 15 pouces en acier • Pneu de secours pleine grandeur • Prise d'alimentation auxiliaire de 12 volts • Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD • Essuie-glace à balayage intermittent • Mini console au plancher avec porte-gobelets

0\$ DÉPÔT
0\$ TRANSPORT
0\$ PRÉPARATION
0\$ PAIEMENT
ET INTÉRÊT

CETTE SEMAINE



Coup de foudre! Coup de fougue!

mazda

DE SHERBROOKE

4787, boul. Bourque, Rock Forest, 564-8644
Anciennement Mazda Rock Forest

LE GROUPE **Beaucage** Parce que vous faites partie de la famille!

GARANTIE LEADERSHIP
mazda
3 ANS / 80 000 km
5 ANS / 100 000 km
sur le groupe motopropulseur

ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 h / 24
* En location 48 mois, 80 000 km total, 8¢ le km excédentaire, avec comptant ou échange de 0\$ / 995\$ / 2250\$ sur MPV / Pick-up B3000 / Protégé SE. 0,9% à l'achat jusqu'à 36 mois sur toutes les voitures sélectionnées. Aucun paiement ou intérêt avant 60 jours à l'achat sur les voitures sélectionnées. Certaines conditions s'appliquent. Détails sur place. Photos peuvent différer. Les conditions peuvent changer sans autres préavis.